

Au moment où la *Société des Concerts du Conservatoire* s'apprête à nous donner deux nouvelles et splendides auditions des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] d'Haydn, il n'est pas sans intérêt de reproduire le fragment d'un des der- // 3 // -niers [derniers] feuillets de M. J. d'Ortigue dans les *Débats*. Voici comment s'exprime M. J. d'Ortigue au sujet des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*].

«Je crois répondre au sentiment des véritables artistes en rendant à la Société mille actions de grâces pour avoir mis en lumière cet oratorio des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] qui n'a guère attendu que soixante ans pour être définitivement classé et mis à sa véritable place.

«Voici comment la chose a eu lieu: après la mort de Haydn, un littérateur distingué, M. de Sevelinges, s'avisa de dire dans une notice que cet oratorio des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] était l'œuvre de la vieillesse du compositeur, et qu'à part un certain nombre de beautés, le style en était pâle et languissant. La notice était d'ailleurs intéressante et bien écrite; elle fut lue, et à dater de ce moment tous les critiques ont dit et répété que les *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] étaient un ouvrage médiocre et ennuyeux, que cela sentait le vieil homme, etc. Notre ténor Roger heureusement n'a pas partagé l'opinion des critiques; il est arrivé d'Allemagne un beau jour avec une traduction toute prête; il a fait partager sa confiance à la Société des Concerts, et le succès de ce chef-d'œuvre est allé aux nues, *alle stelle*. Quant à moi, j'ai éprouvé peu d'émotions aussi vives et aussi profondes; j'ai écouté cet oratorio avec une religieuse attention, l'esprit tout absorbé dans la pensée du musicien, le cœur plein d'un tendre et respectueux amour pour le bon Haydn, qui peignait la nature à la manière de La Fontaine, en traits naïfs et colorés, l'imagination charmée par ces tableaux si variés, si animés. Quel maître, ce Haydn! Que de chefs-d'œuvre dans un chef-d'œuvre! et l'introduction de chaque saison, et l'air du laboureur, et l'air sublime de l'Été, et la chasse, et les vendanges, et l'orage, et les rondes, et tout! Quelque diversité que présentent les scènes, toutes vous transportent dans cette sphère de paix lumineuse qui est le domaine propre de la pensée du maître. Lui seul semble avoir atteint sans efforts le but entrevu, désiré, ardemment cherché par d'autres grands esprits, d'autres âmes inquiètes et tourmentées qui n'ont pu unir le calme à la grandeur, la science à la foi qu'au prix de longues luttres et de cruelles souffrances.»

Ce n'est pas tout: dans un second feuillet qui a paru à un jour d'intervalle de celui dont nous venons de donner un extrait, M. d'Ortigue revient encore sur la partition des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] et recommande l'édition de cet oratorio que *le Ménestrel* vient de publier et qui est la seule conforme à l'exécution de la Société des concerts: «L'éditeur du *Ménestrel*, dit-il, met au jour une édition pour piano des *Saisons* [*Die Jahreszeiten*] de Haydn, de ce chef-d'œuvre dont on doit la résurrection à notre grand chanteur Roger, qui en a traduit le texte; belle et bonne édition dont les épreuves ont été corrigés avec soin et amour par un de nos charmants et habiles compositeurs, M. de Vaucorbeil.»

*LE MÉNESTREL*, 22 novembre 1857, pp. 2–3.

Journal Title:	LE MÉNESTREL
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	22 NOVEMBRE 1857
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	51
Year:	24 <sup>e</sup> ANNÉE
Pagination:	2 à 3
Title of Article:	LES SAISONS DE J. HAYDN.
Subtitle of Article:	None
Signature:	J. D'ORTIGUE.
Pseudonym:	None
Author:	Attribué à Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	'Revue Musicale', <i>Journal des Débats</i> , 27 octobre 1857, pp. 1–2